

Lettre de Marcel Henry à Jean Paulhan, 1956

Auteur : Henry, Marcel

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Henry, Marcel, Lettre de Marcel Henry à Jean Paulhan, 1956, 1956.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14301>

Information sur la lettre

Date 1956

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/06/2025

[1956 ?]

T'as, Jean, pour vote être eh le
livre . J'essaie de me piper à ce
dernier . Mais je sens , avec une certaine
mélancolie) (tout le monde ne peut pas sourire
(n'zh ce pas ?) (et surtout depuis qu'on en parle trop)
que mes rapports sont surtout
maintenant . avec les étoiles ...

Oui Jacqueline est charmante .
Et mieux que cela . Je l'ai peu vue
pas une douzaine , eh l'après midi si elle

le regrettera autant que moi. Je
crois qu'elle a horreur de penser au
retour à la colonie, et je crois (sans le
lui avoir dit) qu'elle a raison. Peut-
être ne trouve-t-elle pas tout ce qui
peut la rassurer, l'enchante, auprès de
Fred, et je crois que vous êtes, auprès
d'elle, une part de sa vie . . .

J'eus bien mal vous dire tout cela
mais je l'éprouve vivement. Et c'est
bien réconfortant que ceci que nous
aimons ait besoin de nous.
Le petit Jean est adorable. Il a fait

la guête riauche , avec gémuflexions.
Et comme je lui en demandais encore
une , il m'a répondre a haute voix ,
"Fais voyous , ce voul de m'arriver deux
fois !..." la messe en a été illuminée
et le sermon tout allégié... Le
tout s'est terminé sur un rythme
accéléré et sans une sorte d'allégresse

Cela fait sûrement penser que
la France n'est pas foutue et qu'il
ne sera jamais jamais jamais aigrie
mais que , de petit que nous soyons

nous cahamrons a notre suite
ce qui nous voudrait absorber.

Voila' peu de discours pour
une femme qui regle ses pensées
sur la marche des étoiles. Mais
la part donnée à la tendre
amitié est toujours aussi
bonnante, et le 10 octobre
approche.

~~par le matin~~

A bientôt Jean Je vous
embrasse et ma tendre et chère Dame aussi.